

Michel BUGUGU MUHIGIRI, BSc, MBA

Analyste Financier et Stratégique

Alors que la société a connu les révolutions agricole et industrielle, et tout récemment celle de l'information, il apparaît un nouveau tournant de l'économie, celle du partage, appelée communément 'Economie collaborative'.

Elle consiste notamment en de prestations réciproques ou mutuelles de manière à ce que l'un comble le manque de l'autre et vice versa, tout en réduisant considérablement les coûts de transaction particulièrement en rendant l'information disponible et par les économies d'échelle.

Plusieurs activités lui sont reconnues tel que le troc global (qui résout le problème de double coïncidence des besoins) ainsi que le financement participatif ou 'crowdfunding', qui lève des fonds d'origine diverse, la création artistique associant les internautes, la conception technique et usinage- sans brevet- sous le modèle de logiciels libres,...

L'économiste américain Jeremy Rifkin, ancien conseiller à la Maison Blanche, parle de l'avènement d'un consommateur- producteur qu'il appelle par le néologisme de 'prosommateur'.

Mon analyse voudrait d'une part montrer que cette nouvelle économie du partage est basée sur l'échange d'information, réduisant son asymétrie dans plusieurs sens, et que par conséquent des coûts de transaction minimales donnent au final des coûts de revient très bas et tout le monde en profite. Un principe de l'économie énoncé par Gregory Mankiw est que 'l'échange enrichit tout le monde'.

D'autre part, l'économie collaborative mutualise les coûts liés à la recherche et développement, ce qui conduit à une banque de données où chacun peut puiser pour créer quelque chose de nouveau ; c'est pourquoi les biens et services sont bon marché, car le fournisseur qui perd en vendant, bénéficie ensuite de la réduction, cette fois comme client, chez quelqu'un d'autre. C'est le principe du 'Global partage'.

Enfin je constate que cette 'innovation' économique fut pratiquée depuis belle lurette, à une époque primitive de l'histoire de l'humanité où la monnaie avait moins d'importance qu'aujourd'hui, mais qu'actuellement elle prend une tournure exceptionnelle avec l'avènement des réseaux sociaux permettant l'échange rapide de l'information, brisant les barrières et opérant gagnant- gagnant comme dans le cas du libre échange dans le commerce international.

Toutefois, bien que cette société du partage vient remettre en question le capitalisme tel que pratiqué jusqu'ici, les principes de l'économie sont immuables- car cette collaboration

procède de l'économie- et on est encore loin d'arriver à un monde autarcique, du type 'Robinson Crusocé', qui serait un point ultime pour ne pas dire une utopie.